

rouges et blancs
printemps.
OIVES de semence.
IX-BLANCHE, à Bulle.
RIX RÉDUITS [161]

Attention!!! Toute personne doit faire un essai de notre pomade Phénix garantie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, supprimer les pellicules, arrêter la chute des cheveux, empêcher de blanchir, prévenir la calvitie.



taurelières.
qui désirent faire opérer des taurelières qu'à M. Bertschy, vétérinaire à Bulle les 12 et 13 courir obtenir un prix réduit, les taurelières faites au bureau de taure, jusqu'au 10. [302]

image maigre
du matin, près des Halles. [312]

louer :
dans la Basse-Gruyère, le magasin ou d'atelier, au bureau du journal. [313]

à vendre.
à Bulle, une jolie maison et bien exposée, avec cour et jardin. [171]
notaire Jean GILLET, à Bulle.

ne musique et danse
la Croix-Blanche, à Bulle. PYTHON, aubergiste.

QUE NOUVELLE
redoublés, dans-s, fantaisies, partitions pour fanfares; le morceau ordinaire. Harmonie complète. — Fantaisies, pot-pourri de 1 fr. 50 à 3 fr.
Grivel, compositeur, St-Prex (Vaud).

On trouvera toujours à la boulangerie MESSERLI, vis-à-vis de l'église de Bulle, des pâtes de toutes les qualités, ainsi que des pâtes, son et remoulin. [292]

INE A VENDRE
un joli domaine de 12 hectares, situé à une demi-heure de Bulle.
M. GILLET, notaire, à Bulle.

VENDRE
environ 11,000 pieds de regain à Grattavache (Vevey) et à Joseph GRAND, à Sembranchon. [288]

de charbon de bois.
François Grand, maréchal, à Bulle.

ERTURE
DES
de Montbarry
le dimanche 11 mai
sous la direction de l'Orchestre de Bulle.
Chaque d'eau sulfureuse à toutes les heures de la rivière.
GAILLARD, tenancier.

Paris 1889: Médaille d'or, Gand 1889: Médaille d'argent.
FRANCS EN OR
qui n'enlève pas toutes les impuretés, telles que taches de rouille, vers rougeur du nez etc., et si on ne veut pas, jusqu'à la vieillesse, un visage abouffé et la fraîcheur du teint n'est pas du tout! Prix frs. 1.50.
A. Bütner, pharmacien, Bâle.

Lenz, imprimeur-éditeur.



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —
6 mois, » 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.
Prix du numéro: 5 cent.
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames:
Annonces: Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.
Réclames: 20 cent. la ligne.
Lettres et argent francs de port.

BULLE, le 9 mai 1890.

NOUVELLES SUISSES

Tir fédéral. — Le comité du tir fédéral de Frauenfeld vient de publier le programme général des fêtes. En voici un résumé: Samedi 19 juillet, le comité de réception accompagné du drapeau cantonal de Thurgovie, des drapeaux des sociétés de tir de Frauenfeld et de la musique officielle se rendra à Zurich pour recevoir la bannière fédérale. L'entrée de cette bannière à Frauenfeld sera saluée par des salves d'artillerie. Dimanche 20 juillet, ouverture du tir à 6 h. du matin; cortège en ville, remise de la bannière fédérale. Du 21 au 30 juillet, continuation du tir; clôture ce jour-là à 8 heures du soir. Jeudi 24 juillet, jour officiel. Jeudi 31, restitution des drapeaux aux sociétés.

Banque fédérale. — On sait que le conseil d'administration de la Banque fédérale a décidé dernièrement la création d'une succursale à Paris. Cette succursale sera ouverte le 15 mai; elle aura pour directeur M. Ernest Meja.

Employés postaux. — La commission de gestion du Conseil national a adopté un postulat, en vue d'une augmentation des traitements des fonctionnaires de l'administration des postes, ainsi que des traitements des employés de 3^{me} classe (dépositaires postaux, levureurs de boîtes, distributeurs, etc.)

Congrès géographique. — Le prochain congrès géographique international aura lieu l'année prochaine à Berne.

Gymnastique. — Le 24 mai aura lieu à Besançon, comme nous l'avons annoncé, la 16^{me} fête fédérale française de gymnastique. Les préparatifs pour l'organisation de cette fête ont bien auguré de sa réussite.

Plusieurs Suisses ont été désignés pour faire partie du jury; ce sont: MM. Elouard Audetat, à Fleurier; L.-A. Borel, à Neuchâtel; Louis Brun, à Lausanne; Blanchard, à Lausanne; Capitaine, à Porrentruy; Erhardt, à Porrentruy; Mathey-Gentil, au Locle; Léon Schumacher, à Saint-Imier; Albert Villars, à la Chaux-de-Fonds.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 65

BELLE TÉNÉBREUSE

PAR JULES MARY

— Nous irons à Benavent, tous les deux, seuls, comme à un pieux pèlerinage... Et tu verras, Marceline, que nous y retrouverons les sensations d'autrefois... Le bonheur est là, puisque c'est là que nous l'y avons laissé... C'est donc là aussi qu'il faut que nous allions le chercher... adieu, Marceline... je vois M. Langier qui me fait signe de me retirer...

Et se tournant vers Modeste:
— Adieu, chère bien-aimée, toi que je ne connaissais pas il y a quelques jours et que j'aime cependant avec autant de jalousie que si je t'avais consacré ma vie tout entière... Adieu, à bientôt. Ne pleurez pas... Ayez confiance. Imitiez-moi.

Et il sortit, toujours fièrement entre les deux gendarmes qu'un coup de sonnette de M. Langier avait appelés. Marceline et Modeste prirent congé du magistrat. Celui-ci les salua, soucieux et distrait.

M. Pinson entra sur ces entrefaites.
— M. le juge n'a pas d'ordres à me donner?
— Aucun autre ordre que celui que vous connaissez. Surveillez le docteur Gérard, surveillez-le étroitement.

Berne. — On croit qu'au scrutin de ballottage, à Berne, le radical Hirter l'emportera sur le socialiste Reichel.

A Porrentruy, le rédacteur Daucourt, qui paraissait en ballottage, est élu à six voix de majorité. Il l'a échappé belle!

On se souvient que dans la discussion sur les arrondissements fédéraux, M. Stockmar avait exprimé l'espoir que les radicaux conquerraient Porrentruy. Aujourd'hui, la brèche est faite. L'avenir l'élargira.

— Un incendie a consumé dimanche, à 11 heures du matin, une maison du quartier de la Lorraine, à Berne, appelée « Aite Schmiede », et habitée par onze familles.

Bâle. — 170 ouvriers ferblantiers de Bâle font grève depuis lundi soir; ils n'ont pu s'entendre avec leurs patrons au sujet d'un nouveau règlement de travail.

Appenzell Rh.-Int. — Une coutume sensée règne dans ce canton. Chaque année, au 1^{er} mai, un certain nombre de jeunes arbres sont distribués aux jeunes garçons des écoles, qui doivent, sous la direction de quelqu'un qui s'y connaît, les planter et les soigner à l'avenir. Cette intéressante cérémonie a eu lieu jeudi dernier; 121 arbres ont été plantés.

Vaud. — Le conseil communal du Châtelard a autorisé le conseil du cercle à allouer une somme de 4000 fr. pour les premières études du projet de chemin de fer Montreux-Jaman-Montbovon avec invitation à la municipalité de veiller, si la chose est possible, à ce que la ligne projetée desserve mieux la partie occidentale de la commune.

Genève. — Un drame épouvantable s'est passé, mercredi matin, dans une maison de la place du temple. M^{me} M. a, avec un rasoir, coupé la gorge à sa petite fille, âgée de deux ans à peine, et a ensuite, de la même façon, mis fin à ses jours.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — L'Officiel publie le décret nommant le général Miribel chef d'état-major général; le général Jamont, commandant le 6^e corps d'armée, le général Loizillon, commandant le 1^{er} corps d'armée, et le général Haillet, ont été nommés membres du conseil supérieur de guerre.

— M. le juge n'a pas de renseignements complémentaires à me donner?

— Non, en fait, je n'en ai pas. Cependant, je puis vous avouer mes incertitudes. Je crois que nous faisons fausse route, M. Pinson, et que décidément M. Beaufort pourrait bien être plus malheureux que coupable...

— Ah! si M. Gérard voulait parler!
— Il ne parlera pas. Donc, de la finesse et faites diligence, M. Pinson. Les preuves, — car il en existe, — me forcent à renvoyer M. Beaufort à la chambre des mises en accusation. Il m'est impossible d'agir autrement. De là, en cour d'assises. Il ne faut pas que l'affaire aille si loin, M. Pinson... S'il y a un coupable, autre que Beaufort, il faut le trouver, coûte que coûte, avant huit jours.

— Avant huit jours, je l'aurai trouvé, M. Langier.
Et en sortant, M. Pinson murmurait:

— Oui, je le trouverai, et ce n'est pas en surveillant M. Gérard, mais bien ce satané joueur d'orgue, que je le découvrirai! En avant, donc, et à nous deux, Jan-Jot...

QUATRIÈME PARTIE Le Joueur d'Orgue.

On se rappelle que le docteur Gérard, en quittant Glou-Glou le jour où le brave homme l'avait si bien servi, lui avait donné rendez-vous le lendemain dans la matinée.

— Les ouvriers des filatures de Fives se sont mis en grève et se sont livrés à des manifestations violentes. La cavalerie a dû charger à plusieurs reprises. Un enfant a été précipité dans un canal et s'est noyé. Une bande de 300 ouvriers s'est dirigée sur la manufacture de Hellen et y a commis des dégâts. Des troupes mandées à Lille par téléphone occupent les fabriques.

Une bagarre a eu lieu à Tourcoing. Des arrestations ayant été opérées, une bande de grévistes a voulu délivrer les prisonniers. Il y a eu conflit avec la troupe; un gréviste a été blessé d'un coup de sabre.

Italie. — Le bruit court d'une dissolution de la Chambre des députés aussitôt après le vote du budget. On a de mauvaises nouvelles de Livourne. La grève est générale. Tous les services sont interrompus. La troupe occupe toutes les rues.

Allemagne. — Le discours de l'empereur à l'ouverture du Reichstag affirme avec énergie la volonté du gouvernement impérial de maintenir la paix par tous ses efforts et expose que le départ du prince-chancelier ne modifie en rien, sur ce point, les intentions du gouvernement.

Le projet de loi militaire comporte la création d'une cinquième division de l'armée bavaroise.

Autriche-Hongrie. — 9000 ouvriers des ateliers de construction de machines se sont mis en grève.

Angleterre. — La Société de géographie de Londres a fait à Stanley une magnifique réception. Stanley, racontant son voyage, s'est félicité des résultats obtenus, parmi lesquels il mentionne celui d'avoir délivré Emin, le mettant ainsi à même d'entrer au service d'une nation amie.

Le prince de Galles a remis à Stanley une médaille d'or.

Etats-Unis. — Un incendie a éclaté à Montréal, dans la maison d'aliénés de Long Point, où 1300 personnes sont enfermées. Les flammes se sont propagées avec une terrible rapidité par suite de l'insuffisance de l'eau. A quatre heures, l'établissement était complètement détruit.

La plupart des pensionnaires ont été sauvés, mais on compte au moins cent morts. Toutes les victimes sont des femmes. Tous les hommes ont été sauvés. L'eau a manqué au bout de cinq minutes.

Beaucoup d'aliénés se sont enfuis et errent dans les bois et dans les champs.

Le lendemain, vers dix heures, Jan-Jot sonnait chez le docteur.

On l'introduisit aussitôt son coup de sonnette. Il était attendu.

Il posa son orgue dans un coin du corridor, derrière la porte, et jetant un regard d'inquiétude sur la domestique qui le regardait faire en souriant:

— Surtout, n'y touchez pas, c'est sacré!...

Et il grimpa l'escalier pour rejoindre Gérard. Il frappa.

— Entrez!...

— C'est moi, fidèle au rendez-vous! dit le mendiant avec gaieté.

— J'en suis heureux, Jan-Jot, asseyez-vous, mon ami.

— Ce n'est pas de refus. J'ai déjà pas mal voyagé, ce matin. Et qu'est-ce qu'il y a pour votre service, monsieur le docteur?

— Jan-Jot, au moment de faire appel à votre intelligence et à votre dévouement, laissez-moi vous rappeler que c'est à moi que votre mère doit la vie... à moi et aux soins charitables de ma mère...

— Est-ce que vous croyez que je l'ai oublié, monsieur Gérard... Oh! non, vous ne me faites pas cette injure, n'est-ce pas?

— Laissez-moi vous rappeler également que si ma mère a été malheureuse, c'est par votre faute... C'est votre ivrognerie à Grindelwald qui vous a empêché de remettre à M. Pierre Beaufort la lettre qui lui était destinée.

— Vous êtes cruel, M. Gérard... dit le joueur d'orgue... Je me souviens de cette abominable action et j'en ai autant de remords que si je l'avais commise hier seulement...

— Un cyclone a traversé dimanche dernier une partie de Lead County (Texas).

Il y a quinze morts, de nombreux blessés, plusieurs maisons enlevées.

— Un incendie a détruit la fabrique de machines à coudre Singer, à Elisabeth, New-Jersey. Les dommages dépassent un million de dollars; trois mille ouvriers sont inoccupés.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — *Séance du 7 mai.* — On décide d'adresser des remerciements à Mme la comtesse d'Affry pour un don important d'ouvrages à la Bibliothèque cantonale.

— La commune de Morat est autorisée à procéder à la vente et celle de Vaulruz à l'acquisition d'immeubles.

Grand Conseil. — Le Grand Conseil a ouvert mardi matin, à dix heures, sa session ordinaire de printemps.

Il a entendu la lecture de divers messages, concernant entre autres : la convention entre l'Etat et la ville de Fribourg relativement à la dotation en faveur de l'Université; un décret ordonnant la reconstruction de la route de Bouleyres, section de la route Bulle-Boltigen; un contrat de réassurance avec la compagnie « l'Union » à Paris pour la garantie des pertes de l'assurance cantonale contre l'incendie. Ce contrat permet de réaliser une économie de 22,000 francs annuellement, soit 220,000 francs pour toute la durée du contrat, qui est conclu pour dix ans.

M. Biemann a déposé une motion visant une modification de la loi sur les communes en vue de la nomination des syndics par l'assemblée générale de commune.

Une pétition des sociétés d'assurance libre du bétail bovin de la Gruyère demande l'introduction du sel dénaturé pour l'agriculture au prix de dix centimes le kilo, au lieu des vingt centimes actuels.

Mercredi matin, le Grand Conseil a discuté les comptes de l'Etat. Plusieurs députés, MM. Engelhart, Hug, Jos. Vonderweid et Biemann, critiquent vivement une avance de 45,000 francs à la société l'Industrielle; MM. Python, Morard, Bossy, Théraulaz, Menoud prennent la défense du Conseil d'Etat qui obtient naturellement l'approbation de ses comptes par toutes les voix contre 2 (MM. Biemann et Engelhart) qui ne veulent pas approuver le prêt fait à l'Industrielle.

Des critiques ont aussi été adressées à l'Etat concernant l'achat et la vente d'actions du Jura-Simplon.

GRUYÈRE

APPEL

Le Comité d'organisation de la fête cantonale fribourgeoise de gymnastique à la population de Bulle.

Chers concitoyens,

Dans le courant du mois passé, un avis publié dans les journaux de notre ville vous a appris que la fête cantonale de gymnastique aura lieu cette année à Bulle, les 5, 6 et 7 juillet prochain.

Nos gymnastes, les Fribourgeois comme ceux des cantons voisins, sont impatients d'accourir dans notre

Il avait parlé d'une voix sourde, les yeux honteux et baissés.

— C'est donc avec de la bonté que ma mère vous a récompensé de votre malheureux oubli.

— Oui... je le sais... faut-il me faire tuer pour elle ?

— Non, mais il faut sauver un homme de l'ignominie d'une condamnation infamante... Il faut l'arracher à la justice, à la cour d'assises...

— Cet homme, c'est M. Pierre Beaufort, le mari de Mme Langon ?

— Oui.

— Ah! le pauvre homme, en voilà un qui a souffert... Si vous l'aviez vu, dans le temps, à Benavant, après le départ de votre mère... C'était à faire pitié... et il n'y a pas bien longtemps, quand je suis allé lui porter une lettre de la part de Mme Langon, si vous l'aviez vu encore, c'était à fendre l'âme. Et quel vin dans sa cave... M. Gérard... quel vin!... Travailler pour lui, c'est travailler pour votre mère, pour vous, pour m'acquiescer... J'en suis... Qu'est-ce qu'il faut faire ?

Gérard réfléchit pendant quelques minutes.

— J'ai le plus grand intérêt à ne perdre aucune action, ni faits, ni gestes de M. Daguerre de Morienval, l'ancien associé de M. Beaufort.

— Il est toujours malade ?

— Toujours, mais il va mieux. La guérison ne peut tarder longtemps. Lorsqu'il sera guéri, il voudra sortir, et lorsqu'il sortira, il faut que je sache où il ira.

— Vous le saurez.

— Arrangez-vous, Jan-Jot, pour ne jamais le perdre de vue, et si vous remarquez en lui quelque chose d'extraordi-

naire, prévenez-moi.

— C'est entendu. Mais, dites-moi, M. Gérard, est-ce que par hasard vous soupçonneriez M. Daguerre ?

— Je n'ai de soupçons sur personne.

— Bien, bien, M. Gérard... Excusez-moi... C'est à titre de simple renseignement que je vous le demandais. Je n'ai pas voulu vous interroger... Seulement vous comprenez qu'il ne m'est pas défendu d'en avoir, moi, des soupçons. Il n'est pas défendu à mon imagination de travailler... et j'en ai de l'imagination, voyez-vous... La musique m'en a donné.

— Et d'où viendraient vos soupçons ?

— Vous me permettez de parler ?

— Je vous en prie, Jan-Jot.

— A moins d'être une bête finie, j'ai compris certains faits, sans en démêler clairement la raison. D'abord, vous voulez qu'on ignore vos visites chez M. Daguerre... Pourquoi?... Ensuite, voilà que vous me forcez de le surveiller... Pourquoi?... Enfin, vous vous rappelez ce que j'ai vu, moi, le soir du meurtre de M. Valognes?... J'ai vu M. Daguerre qui se traînait par les chemins, pas très loin de la forêt d'Halatte... Et ce n'était pas précisément parce qu'il avait des cors aux pieds qu'il ne pouvait plus marcher et qu'il avait du sang sur la poitrine... car je l'ai vu aussi, le sang, malgré ses précautions son paletot boutonné, ses mains par-dessus... Et je suis au courant de l'affaire, voyez-vous, monsieur Gérard... Les journaux de Paris, surtout le *Petit Journal*, que tout le monde lit ici, ont raconté l'assassinat en détail... On sait que le meurtrier a dû être blessé... Or, du moment que notre conviction, à vous comme à moi, c'est qu'il est impossible que M. Pierre Beaufort soit coupable, eh bien, rien ne nous em-

peche, seulement pour nous amuser, de rechercher si l'assassin, ce ne serait pas, par hasard...

— Taisez-vous, Glou-Glou, on pourrait vous entendre.

— Motus, motus, plus un mot, c'est convenu. Ça ne me regarde pas. J'ai une consigne. Je suis soldat. J'obéis. M'est avis, pourtant, que le soupçon que je viens de vous exprimer ne me sera pas nuisible dans les recherches que vous m'ordonnez...

Et après avoir réfléchi quelque temps.

— Et vous me laissez la bride sur le cou ?

— Oui, à la condition toutefois que vous ne déciderez rien sans que j'en aie été prévenu. Vous me préviendriez également s'il survient quelque grave complication. Enfin, si vous avez besoin de moi pour vous prêter main-forte, et si vous craignez que ne surgisse un danger quelconque, vous me trouverez prêt à vous venir en aide, à toute heure du jour ou de la nuit. Au revoir et à bientôt, je l'espère, Jan-Jot. N'oubliez pas que vous allez travailler au bonheur de vos amis.

Glou-Glou reprit son orgue en bas, dans le corridor.

— Ce n'est pas facile, ce qu'il me demande là, murmura le brave homme en s'en allant. Si j'avais une base d'opérations, si je marchais vers un but clair, précis, très bien, mais rien de tout cela. Des doutes, et encore! Rien du tout plutôt.

Pour le quart d'heure, qu'est-ce que j'ai à faire?... Guetter le moment où il plaira à M. Daguerre de sortir de chez lui. Pas facile non plus! La maison est isolée dans la campagne. Aucune autre ne l'avoisine. Si j'étais un des domestiques du château, possible, mais inutile d'y songer. Un domestique avec un seul bras, c'est bon pour les ministres. A la campagne, les deux bras, ce n'est pas toujours suffisant... Voyons, tour-

ne comme d'un voile de gaze. Notre petite ville a pris aussi ses airs de printemps; le large trottoir neuf se pare de vases de fleurs et de verdure, les volets ont remplacé les doubles fenêtres de l'hiver, mais que sont devenus les contrevents verts chantés par Nicolas Glasson? Reconnaîtra-t-il, notre délicieux poète, sa ville natale, sous sa monotone livrée grise d'aujourd'hui, et sa muse dirait-elle encore :

Bulle aux toits rouge-bruns, aux coquets bâtiments
Portant blanche façade et puis verts contrevents.

Foire. — Notre foire de mai n'a pas donné les résultats qu'on était en droit d'en attendre. Il est vrai que le ciel pluvieux du matin y a été pour beaucoup. Dans l'après-midi, nos rues présentaient néanmoins une grande animation, le temps s'étant de nouveau mis au beau.

Les prix du bétail n'ont pas subi de changement notable; quant aux gorettes, ceux de 6-7 semaines se sont vendus de 50-60 fr. la paire, ceux de 3 mois de 50-60 fr. pièce.

Foires. — La foire de Fribourg du 5 mai a été petite et contrariée par le mauvais temps le matin. Bétail médiocre, forte tendance à la hausse pour le bétail bovin. Les porcs également accusent une hausse très marquée. Il a été amené sur le champ de foire 728 têtes de bétail, 114 chevaux, 729 porcs, 96 chèvres, 176 moutons.

Voici une méthode de conservation du beurre qui passe pour être excellente : Après avoir bien lavé et soigneusement essuyé le beurre avec un linge, on en remplit des pots de grès en ayant soin de n'y laisser aucun vide. Ces pots sont ensuite placés dans une chaudière à moitié pleine d'eau que l'on chauffe jusqu'à ébullition. Quand l'eau est refroidie, on retire les pots et voilà tout. Le beurre est aussi, fraix six mois après qu'immédiatement après son barattage, son goût est même plus fin que celui du beurre frais battu. Il est tout à fait pur, et propre à tous les usages ordinaires, il a laissé, en se fondant, déposer au fond des pots tout le caséum.

— Il vous en fin comme... s'il eût été in... heure il pût... — Il vous air... on pouvait a... vous réservai... arrivé, car il... mère, sa Ger... si nous ne l'é... enfant, ne cr... comme tu l'... paroles de... N'est-ce pas... malheureux... N'est ce pas?... — S'il le m... mura Lévesq... — Vous... — Félix le... tres... — No... d'un concours... — Fronville... siné par... Lévesque... de relever an... mourante, d'... — Par un... doute, par qu... vécu. — Mai...

— Eh bien, d'ici je pourrai...

— Vous... — Félix le... tres... — No... d'un concours... — Fronville... siné par... Lévesque... de relever an... mourante, d'... — Par un... doute, par qu... vécu. — Mai...

— Vous... — Félix le... tres... — No... d'un concours... — Fronville... siné par... Lévesque... de relever an... mourante, d'... — Par un... doute, par qu... vécu. — Mai...

— Vous... — Félix le... tres... — No... d'un concours... — Fronville... siné par... Lévesque... de relever an... mourante, d'... — Par un... doute, par qu... vécu. — Mai...

— Vous... — Félix le... tres... — No... d'un concours... — Fronville... siné par... Lévesque... de relever an... mourante, d'... — Par un... doute, par qu... vécu. — Mai...

— Vous... — Félix le... tres... — No... d'un concours... — Fronville... siné par... Lévesque... de relever an... mourante, d'... — Par un... doute, par qu... vécu. — Mai...

— Vous... — Félix le... tres... — No... d'un concours... — Fronville... siné par... Lévesque... de relever an... mourante, d'... — Par un... doute, par qu... vécu. — Mai...

— Vous... — Félix le... tres... — No... d'un concours... — Fronville... siné par... Lévesque... de relever an... mourante, d'... — Par un... doute, par qu... vécu. — Mai...

— Vous... — Félix le... tres... — No... d'un concours... — Fronville... siné par... Lévesque... de relever an... mourante, d'... — Par un... doute, par qu... vécu. — Mai...

— Vous... — Félix le... tres... — No... d'un concours... — Fronville... siné par... Lévesque... de relever an... mourante, d'... — Par un... doute, par qu... vécu. — Mai...

— Vous... — Félix le... tres... — No... d'un concours... — Fronville... siné par... Lévesque... de relever an... mourante, d'... — Par un... doute, par qu... vécu. — Mai...

— Vous... — Félix le... tres... — No... d'un concours... — Fronville... siné par... Lévesque... de relever an... mourante, d'... — Par un... doute, par qu... vécu. — Mai...

— Vous... — Félix le... tres... — No... d'un concours... — Fronville... siné par... Lévesque... de relever an... mourante, d'... — Par un... doute, par qu... vécu. — Mai...

— Vous... — Félix le... tres... — No... d'un concours... — Fronville... siné par... Lévesque... de relever an... mourante, d'... — Par un... doute, par qu... vécu. — Mai...

— Vous... — Félix le... tres... — No... d'un concours... — Fronville... siné par... Lévesque... de relever an... mourante, d'... — Par un... doute, par qu... vécu. — Mai...

— Vous... — Félix le... tres... — No... d'un concours... — Fronville... siné par... Lévesque... de relever an... mourante, d'... — Par un... doute, par qu... vécu. — Mai...

— Vous... — Félix le... tres... — No... d'un concours... — Fronville... siné par... Lévesque... de relever an... mourante, d'... — Par un... doute, par qu... vécu. — Mai...

— Vous... — Félix le... tres... — No... d'un concours... — Fronville... siné par... Lévesque... de relever an... mourante, d'... — Par un... doute, par qu... vécu. — Mai...

— Vous... — Félix le... tres... — No... d'un concours... — Fronville... siné par... Lévesque... de relever an... mourante, d'... — Par un... doute, par qu... vécu. — Mai...

— Vous... — Félix le... tres... — No... d'un concours... — Fronville... siné par... Lévesque... de relever an... mourante, d'... — Par un... doute, par qu... vécu. — Mai...

— Vous... — Félix le... tres... — No... d'un concours... — Fronville... siné par... Lévesque... de relever an... mourante, d'... — Par un... doute, par qu... vécu. — Mai...

— Vous... — Félix le... tres... — No... d'un concours... — Fronville... siné par... Lévesque... de relever an... mourante, d'... — Par un... doute, par qu... vécu. — Mai...

— Vous... — Félix le... tres... — No... d'un concours... — Fronville... siné par... Lévesque... de relever an... mourante, d'... — Par un... doute, par qu... vécu. — Mai...

— Vous... — Félix le... tres... — No... d'un concours... — Fronville... siné par... Lévesque... de relever an... mourante, d'... — Par un... doute, par qu... vécu. — Mai...

— Vous... — Félix le... tres... — No... d'un concours... — Fronville... siné par... Lévesque... de relever an... mourante, d'... — Par un... doute, par qu... vécu. — Mai...

CHRONIQUE AGRICOLE

Foires. — La foire de Fribourg du 5 mai a été petite et contrariée par le mauvais temps le matin. Bétail médiocre, forte tendance à la hausse pour le bétail bovin. Les porcs également accusent une hausse très marquée. Il a été amené sur le champ de foire 728 têtes de bétail, 114 chevaux, 729 porcs, 96 chèvres, 176 moutons.

Voici une méthode de conservation du beurre qui passe pour être excellente : Après avoir bien lavé et soigneusement essuyé le beurre avec un linge, on en remplit des pots de grès en ayant soin de n'y laisser aucun vide. Ces pots sont ensuite placés dans une chaudière à moitié pleine d'eau que l'on chauffe jusqu'à ébullition. Quand l'eau est refroidie, on retire les pots et voilà tout. Le beurre est aussi, fraix six mois après qu'immédiatement après son barattage, son goût est même plus fin que celui du beurre frais battu. Il est tout à fait pur, et propre à tous les usages ordinaires, il a laissé, en se fondant, déposer au fond des pots tout le caséum.

VARIÉTÉS

LA SOMNAMBULE

PAR AUGUSTE GROFFROY.

35

XV

Mme Haller ne devait point assister soit à la défaite, soit au triomphe de ceux qui luttèrent pour son cher enfant, pour elle, pour l'honneur du nom.

Elle tomba à toute extrémité aux premiers jours d'avril; au lieu de la réchauffer, le gai soleil fut une tristesse de plus à son deuil noir.

Une fois encore, elle voulut voir Lévesque pour un adieu suprême, pour le remercier de ce qu'il avait fait en assise et depuis, pour lui dire que la mère de Félix emportait dans la tombe son amical souvenir uni à celui de Félix.

Et l'avocat assassin se rendit une fois encore à cet appel; malgré la solennité du moment, il comptait beaucoup sur ce sang froid égoïste qui ne l'abandonnait jamais.

— C'est entendu. Mais, dites-moi, M. Gérard, est-ce que par hasard vous soupçonneriez M. Daguerre ?

— Je n'ai de soupçons sur personne.

— Bien, bien, M. Gérard... Excusez-moi... C'est à titre de simple renseignement que je vous le demandais. Je n'ai pas voulu vous interroger... Seulement vous comprenez qu'il ne m'est pas défendu d'en avoir, moi, des soupçons. Il n'est pas défendu à mon imagination de travailler... et j'en ai de l'imagination, voyez-vous... La musique m'en a donné.

— Et d'où viendraient vos soupçons ?

— Vous me permettez de parler ?

— Je vous en prie, Jan-Jot.

— A moins d'être une bête finie, j'ai compris certains faits, sans en démêler clairement la raison. D'abord, vous voulez qu'on ignore vos visites chez M. Daguerre... Pourquoi?... Ensuite, voilà que vous me forcez de le surveiller... Pourquoi?... Enfin, vous vous rappelez ce que j'ai vu, moi, le soir du meurtre de M. Valognes?... J'ai vu M. Daguerre qui se traînait par les chemins, pas très loin de la forêt d'Halatte... Et ce n'était pas précisément parce qu'il avait des cors aux pieds qu'il ne pouvait plus marcher et qu'il avait du sang sur la poitrine... car je l'ai vu aussi, le sang, malgré ses précautions son paletot boutonné, ses mains par-dessus... Et je suis au courant de l'affaire, voyez-vous, monsieur Gérard... Les journaux de Paris, surtout le *Petit Journal*, que tout le monde lit ici, ont raconté l'assassinat en détail... On sait que le meurtrier a dû être blessé... Or, du moment que notre conviction, à vous comme à moi, c'est qu'il est impossible que M. Pierre Beaufort soit coupable, eh bien, rien ne nous em-

peche, seulement pour nous amuser, de rechercher si l'assassin, ce ne serait pas, par hasard...

— Taisez-vous, Glou-Glou, on pourrait vous entendre.

— Motus, motus, plus un mot, c'est convenu. Ça ne me regarde pas. J'ai une consigne. Je suis soldat. J'obéis. M'est avis, pourtant, que le soupçon que je viens de vous exprimer ne me sera pas nuisible dans les recherches que vous m'ordonnez...

Et après avoir réfléchi quelque temps.

— Et vous me laissez la bride sur le cou ?

— Oui, à la condition toutefois que vous ne déciderez rien sans que j'en aie été prévenu. Vous me préviendriez également s'il survient quelque grave complication. Enfin, si vous avez besoin de moi pour vous prêter main-forte, et si vous craignez que ne surgisse un danger quelconque, vous me trouverez prêt à vous venir en aide, à toute heure du jour ou de la nuit. Au revoir et à bientôt, je l'espère, Jan-Jot. N'oubliez pas que vous allez travailler au bonheur de vos amis.

Glou-Glou reprit son orgue en bas, dans le corridor.

— Ce n'est pas facile, ce qu'il me demande là, murmura le brave homme en s'en allant. Si j'avais une base d'opérations, si je marchais vers un but clair, précis, très bien, mais rien de tout cela. Des doutes, et encore! Rien du tout plutôt.

Pour le quart d'heure, qu'est-ce que j'ai à faire?... Guetter le moment où il plaira à M. Daguerre de sortir de chez lui. Pas facile non plus! La maison est isolée dans la campagne. Aucune autre ne l'avoisine. Si j'étais un des domestiques du château, possible, mais inutile d'y songer. Un domestique avec un seul bras, c'est bon pour les ministres. A la campagne, les deux bras, ce n'est pas toujours suffisant... Voyons, tour-

Son sang-à la vue de fière épouse damnée à l'is

Une sueur blaient.

Au lieu de pied du lit, s point d'appu

Cette émo tée en sa fav rante seulem

Elle fut a terrible des scène : Mlle

Vergenne être vu et qu entendit tout

Lévesque, jouer, n'avai balbutiait.

Le comédi vrai, le misér les lambeaux

Mme Hall l'épaisse che menait lente

ceur et d'unc décomposé d

Avant de f avant de voi son cerveau,

vant, elle rep nes où elle c

Que de de quelle agonie

terre des an Fronville, et uns après les dans la honte

Qu'avait-e dur ?

— Il vous enfin comme s'il eût été in

— Il vous air on pouvait a

vous réservai arrivé, car il

mère, sa Ger si nous ne l'é

enfant, ne cr comme tu l'

paroles de N'est-ce pas,

malheureux N'est ce pas ?

— S'il le m mura Lévesq

— Vous... — Félix le

tres... — No d'un concours

— Fronville siné par...

Lévesque de relever an

mourante, d' — Par un

doute, par qu vécu. — Mai

nous un peu no le temps, et je

ça ne me surp jours quand je

Et quelques favoris.

Et telle était ramasser les o

baient autour C'était bien

et non pour ga Tout à coup,

tour commencé tif et lugubre. Il se frappe

— J'ai trouv

Et sans plus

ses pas, traver

rection de la m

Sur le point

Il y avait là,

pagne, une mai

an-dessus de la

en lettres que l

quarts effacés

AU R

— Eh bien,

d'ici je pourrai

Emplois communaux au concours.

Vu l'expiration légale des fonctions des titulaires actuels, les emplois ci-après désignés, relevant de l'administration communale de la ville de Bulle, sont mis au concours : Médecin des pauvres, caissier de ville, secrétaire communal, huissier de ville, sergent de ville, organiste, maître de chant, inspecteur de l'abattoir, piqueur des routes, un forestier et son aide, 2 gardes de nuit, concierge au Pensionnat, 2 employés aux pompes funèbres, contrôleur des lessives, publicateur communal, un sonneur à l'église paroissiale, un souffleur à l'orgue, un monteur des horloges, un chargé de la surveillance et de l'entretien du cimetière.

Les inscriptions pour repourvoir à ces différents emplois seront reçues au Secrétariat de ville jusqu'au vendredi 23 mai courant, à 6 heures après midi.

Le cahier des charges concernant chaque poste sera à disposition à partir de lundi 12 courant.

Bulle, le 9 mai 1890.

Par ordre :
Le Secrétaire communal.

332]

Mises publiques.

Les hoirs de feu M. Isidore GLASSON, à Bulle, exposeront en vente, devant la ferme de la Léchère, rière Bulle, le **lundi 19 mai courant et les jours suivants**, dès les 9 heures du matin, le mobilier de la succession, comprenant :

- 1° Les meubles, meubles meublants, tels que lits, tables, chaises, bancs, pendules, tableaux, horloges, un mobilier de salon complet, vaisselle et batterie de cuisine ;
- 2° Un train de campagne, soit : 1 voiture sur ressorts, 6 chars, traîneaux, chenaquets, un petit char à bras, caisse à gravier, bronnettes, harnais, faux, fourches, râtaux, pelles et autres objets d'agriculture, trop longs à détailler ;
- 3° Les fourrages en grange, soit environ 20,000 pieds de foin et regain, divisés en plusieurs lots, ainsi qu'une certaine quantité de litière ;
- 4° Les fleuries du domaine de la Léchère, par parcelles ;
- 5° Tous les outils d'un atelier : tour, machine à percer le fer, enclumes, bicornes, étaux, etc., de quoi suffire à l'usage d'un menuisier et d'un charron ;
- 5° Une certaine quantité de bois. [315]

Mises publiques.

Mardi 13 mai courant, dès 10 heures du matin, devant le domicile des sœurs Schenevey, à Marsens, il sera de nouveau exposé en vente :

6 vaches et génisses, une jeune jument, une chèvre, du foin et de la paille à distraire, du fumier, du bois à brûler, des planches, des carrosses, meubles meublants, literie, 3 chars avec échelles et accessoires, un grand nombre d'instruments aratoires, etc., etc.

Le même jour, dès 3 heures après midi, à l'auberge de Marsens, il sera aussi exposé en vente les immeubles appartenant à l'hoirie Schenevey, comprenant environ 5 poses avec une belle maison, grange, écurie, four, jardins, etc., art. 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564 et 471 du cadastre de Marsens.

La mise annoncée sur le 6 mai ayant été renvoyée à cause d'un malentendu, la présente mise est irrévocable.

Marsens, le 9 mai 1890.

333] GAUDERON, huissier.

AVIS

Les paroissiens d'Avry-devant-Pont préviennent leurs parents et amis que leur **bénédiction** aura lieu le second dimanche d'octobre (selon loi) au lieu du second dimanche de mai. Ils leur réservent pour cette fête populaire légale une réception solennelle.

On n'y perdra rien pour avoir attendu.
Des paroissiens. [325]

OUVERTURE

DES
Bains de Montbarry

Dimanche 11 mai
avec le concours de l'Orchestre de Bulle.
Bains et douches d'eau sulfureuse à toute heure. — Truites de rivière.
319] GAILLARD, tenancier.

BAINS DES COLOBETTES

Ouverture
Dimanche 18 mai.
Bains et douches à toute heure. — Truites de rivière.
Voitures toujours disponibles.
Bonne consommation. — Prix modérés.
324] A. Sudan, tenancier.

Une demoiselle de bonne famille désire louer en ville une chambre meublée, si possible avec pension. [327]
S'adresser au bureau du journal.

Liquidation de chaussures

Ernest GLASSON [314]

GIPPA & FOLGHERA

ENTREPRENEURS, A BULLE

Dépôt de ciment, chaux et gypse, Tuyaux en grès d'Aarau.

Marchandise de première qualité à des prix très avantageux. [259]

CAISSE HYPOTHÉCAIRE DU CANTON DE FRIBOURG

Dans sa séance du 6 mai courant, le Conseil de surveillance a fixé comme suit les conditions d'intérêt et de remboursement des cédulas à émettre contre versement nouveau à partir de ce jour :

Intérêt quatre pour cent l'an, placement consenti pour cinq ans et remboursable après ce délai moyennant avertissement de six mois.
Fribourg, le 6 mai 1890.

Caisse hypothécaire fribourgeoise,
Le Directeur :
L. MULLER

320] (327F)

LIQUIDATION DE CHAUSSURES

de toutes saisons, — d'hommes, femmes et enfants.

Dans l'intention d'agrandir mon commerce en étoffes déjà très conséquent, et pour gagner de la place, je me propose de liquider complètement toutes mes chaussures aux prix de fabrique et en dessous, suivant les articles.

Au magasin du PRINTEMPS, à Bulle. [714]

Assurance contre la grêle.

Pour un prix minime, on assure sa récolte auprès de la **Société Suisse**. [303]
S'adresser au plus tôt au notaire GILLET, à Bulle, chargé de l'agence pour la Gruyère.

LACTINA SUISSE

(LAIT ARTIFICIEL)
PRÉPARÉ PAR A. PANCHAUD, A VEVEY (SUISSE)
Le meilleur aliment et le plus économique pour l'élevage des veaux, porcelets, etc.
Un litre de ce lait artificiel équivaut à un litre de lait naturel et ne coûte que 3 1/4 cent. 12 médailles or, vermeil, argent et bronze. 15 diplômes obtenus dans les concours régionaux et aussi de la Société des agriculteurs de France et de l'Académie nationale.
Nombreux certificats de notre contrée.
Agence générale pour la Gruyère : Auguste BARBAS, à Bulle. [420]

CACAO SOLUBLE
Suchard
EXCELLENTE QUALITÉ
PRÉPARATION INSTANTANÉE

AVIS

Au magasin des Quatre-Saisons, à Bulle, on vient de recevoir pour la saison d'été un beau choix de **jerseys** à des prix avantageux.
A solder un lot de **coupons tulle** pour grands et petits ; **rideaux** au quart de rabais. [309]

Froments rouges et blancs

de printemps.
Belles **AVOINES** de semence.
Sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle.
PRIX RÉDUITS [161]

Auberge du St-Michel

A BULLE
Le soussigné a l'honneur d'informer le public de la ville et de la campagne qu'il desservira l'auberge du St-Michel, à Bulle, à partir du 7 courant.

BONNE CONSOMMATION
Service prompt et soigné.
Se recommande
317] A. PFULG-MEYER, propriétaire.

CROIX-BLANCHE A BULLE

novellement reconstruite.
Café-brasserie à plain pied du côté des Places.
On y trouvera à toute heure restauration et diners. Excellente consommation. [311]
Se recommande Python, aubergiste.

CHAPEAUX de PAILLE

pour messieurs et enfants.
(Spécialité tresses Fribourg.)
Se recommande
322] Heimo-Peyraud.

Graine & farine de lin.

Beaux gros sous français.
Dits supérieurs et ordinaires.
Semoules de maïs, Italie et Hongrie.
Tourteaux de lin et sésame moulus.
Fleur d'épeautre.
Prix avantageux.
Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [820]

POUDRE PROCRÉATIVE
préparée par A. Panchaud, pharm. à Vevey. Remède infailible pour faire retenir les vaches et les juments. Une dose 1 fr. 50. Se trouve dans toutes les pharmacies. [385]

"Zacherlin"
Moyen le plus efficace pour la destruction de tous les insectes.
Il opère d'une manière frappante et fait disparaître promptement et sûrement jusqu'à la dernière trace tout insecte nuisible.
Prière de bien observer que tout ingrédient servi dans du papier ne peut jamais être considéré comme une
Spécialité Zacherl.
Le véritable produit se vend en flacons originaux et à prix modéré :
à Bulle, chez M. L. Desbiolles,
à Moudon, » M. Jules Lavanchy,
à Romont, » Pharm. G. Comte.
Dépôt principal :
J. ZACHERL,
Vienne I, Goldschmidgasse N° 2. [186]

Nouveautés de Paris.

Reçu un beau choix de **cravates ; régates et plastrons** depuis 60 cent.
Bretelles de tous les systèmes, depuis 40 cent. la paire.
Vente au prix de facture des **jeux et jouets** d'enfants. — Conditions avantageuses pour la remise en bloc.
Chez Aimé MARGOT, coiffeur, à Bulle. [330]

A la petite maison appartenant à M. Gretener, nég., à Bulle, et à côté de la boulangerie de M. Léon Clerc, habite et travaille un **aiguiseur** et réparateur de parapluies et ombrelles. Il vend des parapluies et ombrelles neufs et recouvre ceux qui sont hors d'état. Il se recommande à la confiance du public. [291] E. G.

A louer :

Dans une bonne position de la ville de Bulle, un **grand local** au rez-de-chaussée, pouvant servir à n'importe quelle industrie, magasin ou atelier. Entrée à volonté.
S'adresser à Jos. BAUDÈRE, ébéniste. [133]

Maison à vendre.

On offre à vendre, à Bulle, une jolie maison bien construite et bien exposée, avec cour et grand jardin. [171]
S'adresser au notaire Jean GILLET, à Bulle.

Le chaufour

de la **Tuilerie de Bulle** sera ouvert dès le 8 mai.
300] ULRICH frères, tuiliers.

On trouvera toujours à la boulangerie MESSERLI, vis-à-vis de l'église de Bulle, des **farines** de toutes les qualités, ainsi que maïs, riz d'Italie, son et remoulage. [292]

A louer :

Pour le 1er juin, un **logement** de deux chambres réparé à neuf. [299]
S'adresser à PAUCHARD, horloger, Bulle.

Le soussigné rappelle à son honorable clientèle qu'il continue le dépôt de la

Bière Beauregard.

Bière en fûts et en bouteilles.
MARTIN MORAND, aubergiste, au Tirage, Bulle. [246]

PERDU

à la Croix-Blanche on entre cette auberge et la gare de Bulle, une **montre** avec chaîne. Prière de la rapporter contre récompense à ladite auberge. [334]

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'AN
Pour la Suisse :
Etranger : 1 an, payable
Prix du num
On s'abonne à de p

NO

Constitution
posera à l'as
ticle 120 de la
citoyens le dr
non plus seul
tion.

Fonds Wi
tre les accide
Winkelried u
les bénéfices
collective des

Recours de
traité ces jou
incompétent.
Chambres féd

Examens d
giques des re
rang suivant :
Schaffhouse
Neuchâtel, So
Campagne, Ap
wald, Fribou
Schwytz, Vala

Zurich. —
Sigg, s'était r
pour y exercer
de force attiré
maître de gym
accorda sa con
de prendre pa
gouvernement
temps, il put
belle fortune.
Zurich, sa vill
partie, cepend

— Le con
voté une subv

FEUIL

BELL

— Certainem
enfant de Jan-J
— N'y touche
Vatrin se mit
s'en revint vers
mètres qu'il se
voiture à bras et
bon ! charbon !
agiter une cloche
Le charbonnie
seurs.
Jan-Jot n'y pr
Il l'entendit qu
— Eh ! père A
d'hui ?
— En voilà un
dit Jan-Jot... Il
— Merci, cria
— Tant pich,